

# Un loto inédit pour gagner... des œuvres d'art

**LA CHAUX-DE-FONDS** Le Musée des beaux-arts s'est associé à la Fête de mai pour un loto aux gains originaux: les participants ont pu repartir avec des peintures de Till Rabus, Olivier Mosset ou encore Rebecca Tinguely.

PAR ESTELLE LIECHTI

Il est presque 18h30, samedi, lorsque le silence se fait enfin dans la salle du sous-sol du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (MBAC). Familles, couples et amis se taisent et attendent patiemment que Jessie Schaer, artiste de toujours et crieuse d'un soir, annonce le premier numéro.



**Je ne pense pas que les gens participent au loto par appât du gain, mais plutôt pour avoir la chance d'accrocher un Till Rabus dans leur salon.**

**KAHINA HAMLAOUI**  
CONSERVATRICE ADJOINTE DU MBAC

Seuls les cliquetis des jetons, maltraités par un stress latent, se font entendre. La centaine de participantes et participants au loto organisé par le musée, en partenariat avec la Fête de mai, scrutent intensément leurs cartons au fur et à mesure que les numéros s'égrènent.

## Un déjà-vu en 1926

Appuyée contre l'un des murs de la salle, Kahina Hamlaoui, conservatrice adjointe du MBAC, contemple la scène en souriant. Cette soirée, c'est en partie elle qui l'a imaginée, et qui a convaincu les artistes de la région d'y participer.

Car il faut préciser que le loto de ce soir a tous les aspects d'un loto habituel, si ce n'est que les joueuses et joueurs



Chanceuse, cette participante a gagné la double quine et le carton du premier tour! MURIEL ANTILLE

repartiront avec... des œuvres d'art.

«Le Musée des beaux-arts fête cette année les 100 ans du bâtiment qu'il occupe», explique Kahina Hamlaoui. «Pour marquer le coup, nous avons décidé de remettre au goût du jour la loterie solidaire qui avait été organisée en 1926, après que la région avait été dévastée par un cyclone.»

Un siècle plus tard, le principe de base a été respecté: si, à l'époque, il était possible de repartir avec des œuvres d'ar-

tistes locaux, ce samedi, ce sont les créations de Till Rabus, Rebecca Tinguely, Anne Pantillon, Olivier Mosset ou matali crasset qui sont destinées aux plus chanceux.

«Au total, nous avons approché une trentaine d'artistes qui entretiennent un lien particulier avec le Musée des beaux-arts. Tous et toutes ont répondu présent», se réjouit Kahina Hamlaoui, qui précise que les bénéfices générés par la vente des cartons – au prix de 10 francs pièce – permet-

tront de les rémunérer «modestement».

Les 30 œuvres, de petits formats, passent du tout au tout, tant au niveau du support que du visuel: sculpture, sérigraphie, collage ou huile sur toile; formes abstraites ou dessins précis, telles que des glaces fondues, des pistes de neige ou un chat assis au milieu des fleurs.

«Certains artistes ont créé des œuvres spécifiquement pour le loto, tandis que d'autres nous ont fait don de pièces déjà

existantes», indique Kahina Hamlaoui. La directrice adjointe peine à estimer le prix des œuvres en question et préfère ne pas s'attarder sur le sujet. «Je ne pense pas que les gens participent au loto par appât du gain, mais plutôt pour avoir la chance d'accrocher un Till Rabus dans leur salon.»

## Tenter sa chance

Les échos du public ne lui donnent pas tort. Nina, Julie, Joyce et Chloé, quatre amies dans la vingtaine, expliquent

avoir pris leurs places «pour passer un bon moment entre copines».

«Faire un loto dans un musée, c'est déjà inédit, alors repartir avec une œuvre, c'est encore plus fou», sourit la première d'entre elles. «C'est aussi l'occasion d'acquérir un objet que l'on ne pourrait pas s'offrir autrement», précise-t-elle.

Même son de cloche pour Martine et Philippe, 59 et 61 ans. «Ce loto est une jolie manière de célébrer le musée», reconnaît Martine, amatrice d'art et céramiste à temps perdu. «Nous trouvons le concept original et sommes amateurs d'art de manière générale», explique Philippe. «Alors on tente notre chance!»

## Comme des petits pains

Comme eux, ils auront été nombreux à se précipiter sur les billets en vente pour le loto. «A 11h ce matin, notre stand de la Fête de mai n'avait déjà plus de tickets, et il en restait à peine quelques-uns à la billetterie du musée», se réjouit Kahina Hamlaoui.

Dans la salle, alors que les nombres continuent de s'afficher sur le tableau noir installé pour l'occasion, on attend toujours que le premier gagnant s'annonce. La tension grandit dans la pièce au fur et à mesure des secondes. «Je rappelle que nous jouons pour cette superbe aquarelle d'Anne Pantillon», répète Jessie Schaer, qui a elle-même fait don de l'une de ses œuvres au musée.

«Le 37... le 48... le 19», énumère-t-elle, avant que le premier «QUINE!» ne résonne dans la salle.

## La Fête de mai en images



Samedi, les rues et places de l'est de La Chaux-de-Fonds ont accueilli la 43e édition de la Fête de mai. A l'heure du goûter, les badauds étaient nombreux à se presser entre les stands afin de dénicher les meilleures affaires. Sur les étals, les traditionnels vêtements, livres et vaisselle côtoyaient de plus originaux téléphones fixes, fers à boucler ou piscines



gonflables. Le thermomètre affichant près de 26 degrés, les stands de boissons et glaces ont été pris d'assaut, comme en témoignaient les files d'attente parfois longues. A la place des Six-Pompes, les hamacs de la bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds ont attiré les enfants avides de lecture, profitant de l'ombre des arbres. Les adultes,



eux, préféraient s'abriter à l'ombre de la toile tendue rue du Collège, et écouter les concerts de la Boîte-à-Frap'. Sur la place du Bois, les derniers articles du marché aux puces des enfants se sont échangés au prix de dures négociations. Et alors que l'on quittait les lieux vers 18h, heure de fin officielle, il semblait que les festivités devaient se prolonger un peu... **ESL**